

Le Quartier Latin

PORT PAYÉ À MONTRÉAL

Journal bi-hebdomadaire de l'Association Générale des Étudiants de l'Université de Montréal

BIEN FAIRE ET LAISSER BRAIRE

MONTRÉAL, 8 MARS 1962

VOLUME XLIV — NUMÉRO 42

LA FACULTÉ DE PHILOSOPHIE SE PRONONCE...

A la suite des articles indignes publiés par "Le Quartier Latin" du 25 janvier 1962 contre le R. P. Alphonse Sylvestre, c.S.-V., professeur titulaire à la Faculté de philosophie de l'Université de Montréal, le Conseil de cette faculté, à sa réunion du 28 février, a voté à l'unanimité la résolution suivante :

Le Conseil de la Faculté de philosophie ne reconnaît pas le bien-fondé des accusations portées contre la personne, l'enseignement et la compétence du R. P. Sylvestre. Le Conseil proteste énergiquement contre les propos et les procédés du "Quartier Latin" à l'endroit de ce professeur.

ET VIVE LA RAPIDITÉ ADMINISTRATIVE! ou du goût du dialogue

L'affaire Sylvestre rebondit. Je la croyais finie. Mais non, la Faculté de Philosophie a décidé de prendre position. Et ce, plus d'un mois après l'événement. J'espère que les gens sauront apprécier la diligence et la rapidité avec lesquelles cette noble faculté s'attaque aux problèmes urgents. Les raisons que peut invoquer à sa décharge la faculté sont sans doute excellentes mais je doute qu'elles ne le soient suffisamment pour justifier pareil délai. Ces simples faits, ce retard à lui seul, justifient notre impatience. Peut-on espérer dialoguer avec des gens qui ne souhaitent que d'éviter les problèmes en les renvoyant irrémédiablement aux calendes grecques? Qu'on me fasse grâce des précautions oratoires et des propos alambiqués et qu'on me prouve qu'on est prêt à agir!

Ceci dit, ajoutons que quelle que soit la position de la Faculté de Philosophie, ceci ne change rien à la validité de notre démarche. Ce que nous avons dit

à propos du Père Sylvestre, nous le maintenons. Ce que nous avons imprimé dans le "Quartier Latin" n'est que le reflet de l'opinion des élèves du Père Sylvestre. Nous n'avons rien inventé. Nous avons constaté. Nous avons fait, en temps opportun, les rectifications qui s'imposaient. Ces rectifications étaient parfaitement claires. Je ne retranche rien de ce que j'ai dit à propos de toute cette affaire que la Faculté de Philosophie fait rebondir dans je ne sais trop quel but. Les protestations de la faculté me paraissent tardives et malhabiles. Elles laissent voir en tout cas une chose bien clairement : les autorités de la faculté ne sont pas intéressées à dialoguer. Sans doute est-ce là un de leurs droits, mais c'est aussi l'un des nôtres de dénoncer vertement pareille attitude. Ce rebondissement nous laisse un goût amer et nous montre que nous n'avons pas fini de lutter pour qu'on nous reconnaisse nos droits fondamentaux.

Jacques Girard

ÉLECTION À L'A.G.E.U.M.

Programme de la campagne électorale

- 1 — Ouverture officielle, lundi 12 mars
Présentation des candidats au Grand Salon à 12 h. 30 p.m.
- 2 — Assemblée contradictoire, lundi 19 mars au Grand Salon du Centre Social à 12 h. 30 p.m.
- 3 — Fin de la campagne, mardi 20 mars à 5 h. p.m.
- 4 — VOTATION mercredi 21 mars de 9 h. a.m. à 5 h. p.m.
Les endroits de scrutin seront annoncés plus tard dans le "Quartier Latin".
Carte de membre de l'A.G.E.U.M. obligatoire.

N.B. Il serait bon de consulter les pages 16 et 17 de l'Annuaire des Étudiants pour vous donner une idée des fonctions et du mode d'élection des officiers généraux.

La Commission électorale

ON A PEUR DE L'ÉTUDIANT ÉTRANGER

Au forum étudiant de jeudi (1er mars), on a discuté du problème de l'intégration à la communauté universitaire et par le fait même à la communauté canadienne en général, de l'étudiant étranger.

Le "Quartier Latin" s'était fait l'écho récemment des discussions et résolutions au sein du club Cosmopolis; et que l'on ait organisé un panel sur cette question montre qu'il y a un problème à régler.

De quoi s'agit-il? Il s'agit des difficultés que rencontrent les étudiants étrangers en venant

s'installer au Canada et plus particulièrement en ce qui nous concerne, à l'Université de Montréal. Bernard Saladin a, dans son exposé, situé le problème de la façon suivante : la première situation à laquelle l'étudiant étranger fait face, c'est sa situation d'isolement, c'est un lieu commun de le répéter. Mais ce dont on ne s'est pas assez rendu compte, ce sont les facteurs qui font que l'étudiant étranger demeure un isolé parmi nous. Il a souligné que l'intégration est un leurre, parce que de part et d'autre chacun cherche, de façon bien

légitime, à sauvegarder son identité. L'intégration pure et simple, si elle règle la question pour nous, en ce sens qu'elle exige un minimum de compréhension et n'est qu'une façon élégante d'esquiver le problème en "éliminant" l'étudiant étranger (qui se fonde plus ou moins à la population étudiante majoritaire) ne tient justement pas compte de ce respect de la personnalité de l'étudiant étranger.

Si, par contre, nous acceptons de considérer l'étudiant étranger,

(Suite à la page 2)

L'ÉGRÉGORE: JE ME RÉVEILLE

Fondé il y a à peine trois ans, l'Egrégore a déjà à son actif plusieurs réalisations qui furent chaleureusement accueillies et par le public et par la critique. L'Egrégore doit sa naissance à madame Françoise Berd, qui en est encore la directrice, et à MM. Roland Laroche, Mousseau et Gilbert Fournier.

L'Egrégore se veut un théâtre de recherche et d'expérimentation sans but lucratif. Recherche et expérimentation non seulement dans le choix des textes mais aussi dans les décors, la mise en scène et le jeu dramatique. L'Egrégore ne se limite pas à un genre particulier de théâtre mais étend son activité à tous les champs d'expression. C'est pourquoi, depuis trois ans, des spectacles aussi différents que "La Femme Douce", "Magie Rouge", "Le Pélican", "Été et Fumée", "Qui est Dupressin", "Fin de Partie", nous ont été présentés.

Une étrange aventure

Depuis sa naissance la compagnie de l'Egrégore, à cause des buts qu'elle se proposait et des moyens dont elle disposait, a dû affronter d'énormes difficultés. Il est en effet difficile de joindre les deux bouts quand aucun prix d'admission n'est demandé, surtout quand on sait qu'un spectacle coûte au moins \$3,000 à monter. Il devient encore plus ardu de continuer sa tâche quand on se voit dans l'obligation, comme il est arrivé à l'Egrégore, d'abandonner une pièce après la sixième représentation à cause du Département de l'Incendie qui nous invite à vider les lieux sans

donner d'avis préalable. Il faut suivre le théâtre de l'Egrégore dès ses débuts pour comprendre à quel point cette équipe mérite notre sympathie, notre encouragement et nos félicitations.

Premiers essais :
coups de maître

"La Femme Douce".

Le premier spectacle de l'Egrégore, présenté à la Boulange-
(Suite à la page 4)



CE FOU DE PLATOMOV

L'A.G.E.U.M. AU PILORI...

C'est devenu un lieu commun de rappeler aux membres d'une association que le jour de la votation annuelle est le plus important de l'année et pourtant il faut le répéter.

C'est le 17 mars que nos édiles se présenteront devant le peuple étudiant, les uns pour rendre compte de leur mandat terminé, les autres pour lui proposer un programme de réalisations futures.

Le Carabin se trouve face à sa responsabilité dans toute son entièreté. C'est le temps d'amputer ce qui est défectueux et d'établir les bases les plus favorables au progrès de l'association.

Une fois de plus, le problème de l'orientation et de la nature de l'A.G.E.U.M. est mis en jeu, il faut le résoudre pour quelques années au moins; l'histoire de l'A.G.E.U.M. a démontré de façon péremptoire, je crois, qu'il y a un cycle très court, soit deux ans où notre association progresse sous un président dynamique et agressif et un autre qui maintient le "statu quo". On ne peut accepter cela comme une règle absolue, mais c'est une constatation de l'expérience dont la puissance nous commande de tenir compte.

Pour cette raison, il est temps de commencer à adopter une politique de prévision à l'A.G.E.U.M. Le président qui pose sa candidature devrait donc présenter un programme d'action dont les réalisations seraient échelonnées sur plus d'une année. De cette façon, nous cesserions de subir une politique de bouts de chandelle et de cataplasmes pour adopter une politique de prévision et de planification. Le second avantage évident serait que le président suivant, au lieu de se contenter de maintenir le "statu quo", au cas où il ne réaliserait pas son programme, devrait au moins continuer la mise en oeuvre de ces plans biennaux ou triennaux.

Ces programmes doivent de plus être orientés vers la masse étudiante. La situation où croupit l'A.G.E.U.M. actuellement est un cercle vicieux: on dit que tous les étudiants doivent s'intéresser à l'A.G.E.U.M. et par ailleurs, les réalisations de l'A.G.E.U.M. ne s'adressent nécessairement pas à tous les étudiants. Le principe démocratique de la participation au pouvoir est admirable, mais il demeure un principe que la masse ne peut pas poursuivre comme tel. La clé du succès, c'est d'intéresser les étudiants intellectuellement, économiquement, et socialement; je m'explique.

Au lieu d'être la grosse machine qui dépense \$125,000. par année pour organiser quelques danses et pour soutenir quelques dizaines d'individus qui font de la compétition sportive avec les autres universités, l'A.G.E.U.M., tout en laissant fonctionner les institutions qui existent déjà devrait orienter son action vers les activités qui touchent tous les étudiants directement. En ce qui concerne les sports, par exemple, pourquoi ne pas entretenir sur le campus une patinoire ouverte aux étudiants à un prix modique ou même gratuitement en attendant de pouvoir construire un aréna, un gymnase et quoi encore. (On me dit qu'il y en avait une l'an dernier, mais qui le savait?)

En ce qui concerne les classes, on pourrait organiser un service d'achat de volumes de classe et autres où tous les étudiants pourraient obtenir des livres à meilleur compte, en laissant peut-être à l'association un léger bénéfice qui, éventuellement, pourrait permettre à l'association d'abaisser le taux trop onéreux des cotisations.

Ce ne sont que quelques exemples pour montrer dans quel sens je crois que l'A.G.E.U.M. devrait s'orienter. En établissant tous ces services, logement, repas, caisse, achat syndical des produits, l'A.G.E.U.M. pourrait en quelques années devenir une corporation puissante tant économiquement que moralement. Les activités pourraient devenir si variées et les tâches si nombreuses que bien rares seraient ceux qui passeraient un an sur le campus sans y avoir travaillé.

Il ne faut pas oublier que tous les principes ne jouent que dans la mesure où ils sont aidés par un tant soit peu d'intérêt.

C'est ce que l'électeur du 17 mars doit garder en tête quand il jettera son dévolu sur l'un des candidats. Le sort de notre association repose entre ses mains, et il tient à lui qu'on dise l'an prochain: l'A.G.E.U.M. c'est sérieux ou bien l'A.G.E.U.M. c'est une farce.

L'A.G.E.U.M. est au pilori, elle est à ta merci; à nous d'amputer les éléments indésirables et d'y inclure les facteurs de progrès, de prospérité afin que les étudiants commencent à se sentir les coudes et à coopérer sur le campus et ensuite, ils pourront plus facilement penser à jouer leur vrai rôle dans la société extérieure.

Gabriel M. Fortin

ON A PEUR DE L'ÉTUDIANT ÉTRANGER

suite de la première page

le problème n'est pas tellement celui de l'intégration comme celui de la communication. L'étudiant étranger fait face à un comportement qui, s'il est une situation de fait, demande à être corrigé: l'étudiant canadien-français ne connaît pas l'étudiant étranger, mais il veut l'aider. Pourtant cette sollicitude est aussi un mélange de curiosité et de méfiance: on veut bien l'aider, mais c'est un peu pour se dégager d'une présence que l'on juge inconsciemment "encombrante".

Si, au niveau des structures, on trouvait un moyen de favoriser cette communication, cette connaissance de l'un par l'autre, au niveau de nos relations quotidiennes le climat ne serait plus le même: l'un et l'autre se connaissant mieux, on se ferait confiance et plutôt qu'une intégration arbitraire, on assisterait à une participation des étudiants étrangers à nos activités.

... C'est un peu le sens des débats de jeudi dernier. Bernard Saladin, à la suite de la décision

de l'A.G.E.U.M. de constituer le club Cosmopolis hors de ses cadres, et de créer un "comité d'accueil" suggère la proposition suivante: que le vice-président du club Cosmopolis soit un Canadien français, qu'il soit aussi président du Comité d'accueil et qu'il soit proposé par l'A.G.E.U.M. La raison? Ceci permettrait un accord préalable de Cosmopolis avec l'A.G.E.U.M., une participation collective de l'un et l'autre, sans qu'il soit pour autant question d'intégration. Ce serait une façon de résoudre les difficultés au niveau des structures et par là, de canaliser les efforts de rapprochement dans les contacts quotidiens.

... Participaient au panel: Jean Nécastille, président de Cosmopolis, Bernard Saladin, Michel Lord, Michel Gouault et Louis Duval (animateur). Note d'humour: lors de la période de questions, un étudiant se lève et, avec un accent fort agréable, déclare: "En tant qu'étudiant étranger venant de l'Ontario..." Le reste s'est perdu au milieu des applaudissements...

Robert D. Bureau

Pierre Beausoleil



OTTAWA ET SON ENQUÊTE

Le Bureau fédéral de la statistique vient d'entreprendre une enquête dans le milieu étudiant, il se penche attentivement sur les conditions financières des étudiants universitaires. La première réaction est évidemment favorable, qui n'aime pas se pencher sur ses petits problèmes, qui n'aime pas se plaindre? Du côté forme, presque rien à noter sinon cette technique bien anglo-saxonne du clair-obscur systématique.

Mais on revient sur son emballage initial, on réfléchit un peu et l'on se pose bientôt quelques questions. A quoi peut conduire une telle enquête et à qui serviront les résultats obtenus? J'ose prévoir que les résultats laisseront apparaître le manque d'argent des étudiants, peut-être aussi des difficultés financières dans les divers domaines de la recherche. Evidemment je ne vous apprends rien, le Bureau fédéral ne fera pas de découvertes très très originales, mais il obtiendra des chiffres. Ces chiffres, une nouvelle corde à l'arc fédéral, une nouvelle raison de pousser un programme d'intervention centrale en matière d'éducation. Certaines provinces se rebiffent, on convient d'un mode de subventions indiscrettes, la province remercie, et distribue magnanimement les fonds versés tout aussi magnanimement par la caisse d'Ottawa. Puis tout reprend; Ottawa fait une nouvelle brèche à l'autonomie provinciale, querelles, remerciements, magnanimité et l'on tourne en rond, comme Monsieur Glenn dans sa capsule.

Au début des documents reçus par les étudiants, on trouve que plusieurs organismes dont F.N.-E.U.C. ont signifié leur approbation à cette enquête. Étrangement, pas un seul mot sur une hypothétique consultation des gouvernements provinciaux qui demeurent, constitutionnellement, les premiers intéressés. De nouveau le fossé entre les écrits et les faits. Le Québec se console peut-être en se répétant très souvent que "les écrits restent".

Les provinces, le Québec en particulier, n'ont pas protesté, ni tenté de clarifier la situation. Que le gouvernement provincial n'ait pas juridiction pour empêcher la tenue d'une telle enquête, j'en conviens; mais le sujet est assez explosif pour justifier une mise au point, approbation, dissociation, avec toutes les réserves qu'on voudra; mais de toute façon un signe de vie quelconque. Lorsque les résultats seront connus, lorsque le fédéral aura fait ses propositions il sera un peu tard pour s'éveiller et l'on devra de nouveau se retirer sur la défensive, sortir les griffes.

Et, l'A.G.E.U.M. dans tout cela! Pas un mot non plus; se sent elle liée par la prise de position de F.N.E.U.C.? Ce serait de nouveau le moment de poser le problème de cette centrale nationale telle qu'elle existe et agit actuellement.

Enfin, n'en demandons pas trop, qu'on nous dise seulement si l'A.G.E.U.M. est pour, contre ou... centrale.

André Poirier

LE QUARTIER LATIN

journal bi-hebdomadaire de
l'Association Générale des Étudiants de l'Université
de Montréal

Membre de la Corporation des Eschollers Griffonneurs

Directeur: Jacques Girard

Assistant-directeur: Bruno Verdon

Rédacteur en chef: André Poirier

Comité éditorial: Raymond Amyot, Claude Beauchamp, Pierre Beausoleil, Gabriel Fortin, Michel Gouault, Stéphane Venne.

Nouvelles: Michelle Rivet, Jean-Marie Rodrigue, Célyne Garneau, Raoul Héroux, Marie Thibault, Héliène D'Amour. Travail: Roger David. Éducation: Pierre Beausoleil, Lina Goerlach, Luc Martin, Michelle Rivet. Économique: Michel Paquin. Sciences: Raymond Lafontaine, Lorne Bouchard, Pierre Rivest, Michel Doray. Internationale: Pierre Hogue, Neville Lacroix. Ageumique: Jacques Thoret. Arts: Stéphane Venne, André Brochu, Guy Robert, Jean-Pierre Lefebvre, (cinéma) Francine Tougas, (théâtre) Michel Beaulieu, (peinture) Simone Sabourin. Caricaturistes: Cler, Stobin. Photographes: Daniel Forthomme.

Publicité: Georges Lefebvre — RE. 7-6561
Abonnement pour l'année universitaire: \$3.00

C.P. 6128 — Local 707 — RE. 8-9616
2222, ave Maplewood, Montréal 26

Imprimé par PIERRE DES MARAIS — 225 est, rue Roy — Montréal

Le Ministère des Postes à Ottawa,
a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi
comme objet de deuxième classe de la présente publication.

AGEUMERIES

LE COMITÉ DES RELEX EST DÉMEMBRÉ

Poursuivant sa politique de présence à l'endroit de nos "frères séparés", i.e. fréquentant des écoles n'ayant pas encore acheté de terrain à \$1 sur le campus, le Conseil de l'A.G.E.U.M. se déplaçait "en bloc" lundi le 26 février pour siéger à St-Hyacinthe. Malgré la température peu invitante, un nombre suffisant de délégués se rendit à l'embarcadere pour qu'il y ait quorum à l'assemblée. C'était là, semblait-il, à voir les mines réjouies des occupants de l'autobus, un exploit des plus dignes d'admiration. Voyage sans histoires, à peine troublé par le "lobbying" fervent d'un représentant de Poly, lequel répétait à qui voulait l'entendre qu'il préparait "une bombe".

Les formalités d'usage remplies, nos édiles furent invités à décider de la création d'une commission spéciale, chargée d'étudier les difficultés causées aux travailleurs par suite de la vente de l'imprimerie La Patrie, et

pour savoir si vraiment, comme le prétendent diverses rumeurs, l'Imprimerie Pierre DesMarais a posé des actes antisyndicaux. Le Conseil adopta de bonne grâce cette mesure, qui venait du reste renforcer les prises de position précédentes de l'A.G.E.U.M. sur cette question. Les membres de cette commission: Bruno Verdon, Célyne Garneau, Jacques Girard et Réjean Larouche qui en sera le président.

A un membre du Conseil s'enquérant du travail effectué par le comité chargé d'appuyer par des mesures concrètes la récente prise de position de l'A.G.E.U.M. concernant le site de la future Faculté d'Agronomie, Michel Grimard répondit qu'une manifestation avait été prévue, au Palais du Commerce, mais qu'on avait dû la contremander parce que difficile à organiser, et que si malgré tout elle avait eu lieu, comme le faisait remarquer Bernard Landry, c'était à l'insu des organisateurs de la-

dite manifestation, qui l'avaient bel et bien contremandée. Satisfait de ces explications, le Conseil statua sur l'heure-limite de la session et sur l'ordre de priorité des divers points à l'agenda.

C'est alors que la "bombe" devait se révéler n'être qu'un vulgaire "pétard à cinq cents". Ricco Sasson, le Lucien Tremblay de l'A.G.E.U.M., tenta d'obtenir, par des moyens qui furent tous déclarés contraires à la procédure, un droit de cité garanti pour "sa" proposition-surprise. Pressé de questions, le cher Ricco devait avouer, tout penaud, qu'il s'agissait d'une motion d'avertissement au directeur du "Q. L.", because l'article frontispice intitulé "Exécutif fantôme à l'A.G.E.U.M.". Le Conseil, qui a souvent le sens de l'humour, opina toutefois que le Carnaval était terminé et passa à autre chose.

En l'occurrence, un rapport de Christiane Verdon (ou lu par Christiane Verdon) sur les sui-

tes de la résolution courageuse et avant-gardiste de l'A.G.E.U.M. au sujet de l'O CANADA dans les cinémas. Les bouleversements produits par ladite résolution: les salles de la United Amusement continueront de jouer une partie des deux hymnes, et les cinés de la Consolidated Theatres joueront désormais le O CANADA simultanément avec le God Save the Queen. Sur quoi, Michel Grimard crut impérieux de préciser qu'il fallait interpréter ce "simultanément" comme étant un "successivement", parce qu'autrement ce serait la cacophonie.

Le traditionnel "quart d'heure des Relex" (qui n'est pas forcément mauvais) fut employé à l'énumération des récents succès de ce Comité, dont le Varsity

Week-End qui s'avéra un succès, les NUMU qui s'avèrent un vif succès, et sur les projets immédiats des Relex, à savoir une réunion de Cosmopolis qui se doit d'être un succès, un panel sur l'information (avec Jean-Louis Gagnon, Andréanne Lafond, Raymond Grenier et Jacques Girard) qui sera sans aucun doute couronné d'un grand succès, et le Séminar F.N.E.U.C. de septembre, auquel trois étudiants seulement se sont inscrits (mais il restait 2 jours, alors...). Ce "Hit Parade" se termina avec l'intervention de Claude Roy, des S.S., qui avoua son étonnement devant le rôle de publicistes-Relex dévolu, selon lui, aux présidents de facultés par Michel Gouault.

suite à la page huit

OPINION DU LECTEUR

AUTANT-LARA ET JEAN-PIERRE LEFEBVRE

Qui est Jean-Pierre Lefebvre? Quelles sont ses qualifications comme critique cinématographique?

Est-ce un dirigé spirituel du Père Cousineau?

Le ton de l'article de Jean-Pierre Lefebvre, paru dans le "Quartier Latin" de jeudi dernier, nous fait douter sur les réponses à apporter à ces deux questions.

L'entête de l'article portait le nom de "Critique du Cinéma", et prétendait traiter du film d'Autant-Lara "Tu ne tueras point".

Pourtant, tout au cours de cet article, il n'est pas dit un mot du film lui-même. Tout ce qu'on peut y lire, ce sont des attaques littéralement écoeuvrantes à la personnalité et même à la personne de M. Autant-Lara. On croirait feuilleter un des plus vulgaires journaux à points.

Pas un mot, pas une phrase, expliquant pourquoi il en veut au film d'Autant-Lara. Si, une phrase... "... le prêtre ouvrier qui vient témoigner au procès de la fin, me fait l'impression d'une tapette magistrale..." Voilà qui dénote un état d'esprit et des préoccupations plutôt inquiétantes... De même quand il nous dit que M. Autant-Lara est presque chauve et qu'on a des doutes quant à la couleur de ses yeux, etc. Mais qu'est-ce que ça peut bien nous foutre, de grâce? (Dommage que je n'aie jamais vu le bel Adonis que doit être Jean-Pierre Lefebvre).

Enfin, laissons là Jean-Pierre Lefebvre et son article, car pour en discuter, je serais forcé de continuer sur le même ton que lui, un ton malhonnête et odieux, et cela me répugne. D'ailleurs, cet article apparaît comme tellement ridicule aux yeux de tout lecteur, qu'il est inutile de s'acharner à le critiquer.

Nous avons eu le plaisir de recevoir ici à l'Université, M. Claude Autant-Lara. Une quarantaine de jeunes, qui avaient vu et apprécié son film, ont participé à la réunion. (Trois verres de vin seulement ont été servis... L'échange fut donc assez lucide...)

Sans être nécessairement d'accord avec tout ce qu'il a dit, nous avons tous apprécié sa jeunesse et son acuité dans sa façon

de voir le problème si brûlant de la paix.

Pour ma part, j'ai beaucoup admiré l'humanité et l'humilité de M. Autant-Lara: "Je n'ai jamais été moi-même un objec-

suite à la page six



du MAURIER
possède
vraiment
des qualités
exceptionnelles



du MAURIER

Symbole de Qualité

Tenue de Gala

EN LOCATION



Le plus grand choix au Canada de vêtements de cérémonie.

Les plus récents modèles — parfaitement ajustés à votre taille.

**20% D'ESCOMPTE
AUX ÉTUDIANTS**

CLASSY
Tenue de gala inc.

1227 Carré Phillips
5320 Queen Mary
6984 rue St-Hubert
4806 Avenue du Parc

UN. 1-3628
482-6560
CR. 1-1166
CR. 2-8704



"LA FEMME DOUCE"

L'ÉGRÉGORE: JE ME RÉVEILLE

suite de la première page

ric, fut "La Femme Douce" de Dostoïevsky. C'est grâce à la plume de Gilbert Fournier que nous pouvons maintenant apprécier en français toute la poésie, la richesse et la profondeur du texte de "La Femme Douce".

Ceux qui ont eu la chance de voir "La Femme Douce" se souviennent de l'interprétation magistrale de François Guiller dans le rôle du prêteur sur gages, des décors symboliques de Mousseau et de la mise en scène stylisée de Roland Laroche. "La Femme Douce" fut un des meilleurs spectacles présentés à Montréal depuis x années. Ce spectacle remportait d'ailleurs, au premier Congrès du Spectacle, tenu à l'hôtel Reine Elisabeth, le trophée de la meilleure production de l'année 1960.

"Fin de Partie".

Après ce premier spectacle à la Boulangerie, l'Egrégore transportait ses pénates dans un studio de la rue Ste-Catherine et s'attaquait à "Fin de Partie" de Beckett. La mise en scène cette fois était signée Jacques Zouvi, les décors de Mousseau, l'interprétation: Jacques Godin, Jean-Louis Millette, Roland Lepage et Kim Yarochevskaya. De "Fin de Partie" Morvan Lebesque disait: "Ne criez ni à l'horrible, ni à la provocation. Je vous jure que les habitants de la Tour... ne sont pas plus horribles que vous ou moi... ou tout habitant menacé par le cataclysme atomique. Ce n'est provoquer personne que de sentir cela, de le

comprendre, d'en être obsédé et de l'exprimer au théâtre." Cette pièce, très difficile d'approche et très dense, fut bien accueillie par le public et les critiques.

"Le Pélican".

Pour finir cette saison, l'Egrégore présentait "Le Pélican" d'Auguste Strindberg, dans une mise en scène de Charles Dumas et des décors de Mousseau. "Le Pélican" nous montre "des êtres dressés les uns contre les autres dans une perpétuelle revendication, une perpétuelle protestation. Ils crient et se jettent à la figure la note de tous les actes mauvais qu'ils se reprochent, actes du passé qui salissent le présent et compromettent l'avenir."

Cette pièce connut l'accueil qu'elle méritait, autant de la part de la critique que du public en général si l'on considère l'affluence qu'elle a provoquée et le nombre de représentations que la troupe en donna.

Grâce à cette première saison fort réussie, pendant laquelle l'Egrégore nous présenta trois pièces de très haute qualité, autant du point de vue interprétation que du point de vue montage, on se rendit compte de la valeur de cette nouvelle troupe qui promettait beaucoup.

Au mois de septembre suivant, le Conseil des Arts donnait au théâtre de l'Egrégore (sans qu'il l'ait sollicitée) une bourse de \$5,000 pour la production d'une pièce d'un auteur canadien.

Quand les pompiers s'en mêlent

Tout semblait aller pour le mieux à l'Egrégore. L'équipe préparait "Eté et Fumée" de Tennessee William. Six représentations furent données et déjà le public répondait très bien, mais le Département de l'Incendie obligea l'Egrégore à fermer ses portes. Ce fut un dur coup pour la petite troupe qui devait se trouver un autre local et recommencer presque à neuf tout le travail déjà fait. L'Egrégore émigra sur la rue Clarke au coin de la rue Sherbrooke et aménagea l'accueillant et coquet petit théâtre que nous connaissons.

Le théâtre en vacances

Après cette deuxième saison, la compagnie de l'Egrégore reprit au Théâtre du Domaine l'Estérel à Ste-Marguerite, deux de ses spectacles "La Femme Douce" et "Eté et Fumée". M. Fournier me disait que l'Egrégore voudrait bien pouvoir jouer douze mois par année et que l'expérience de l'Estérel ayant très bien réussie il espérait la renouveler l'été prochain.

"Magie Rouge" et "Qui est Dupressin"

Au début de la saison 1961-1962, l'Egrégore nous entraîna dans le monde mystifiant et

étourdissant de "Magie Rouge" de Michel de Ghelderode. François Guiller, dans le rôle de l'avare, et Jean Doyon, dans celui du pseudo-magicien, nous firent découvrir ce monde étrange de Ghelderode où les larmes cotoient les rires, où l'on s'effraie, où l'on jouit, où l'on se reconnaît. Marcel Sabourin campait un curé du Moyen-Age, personnage s'approchant fort peu au premier abord de nos curés d'aujourd'hui.

Des personnages étranges de "Magie Rouge" nous sommes passés au monde des psychiatres et des insensés de "Qui est Dupressin". Le jeune auteur et dramiste canadien-français Gilles Derome, dans "Qui est Dupressin", nous demandait si ce naïf et bon Dupressin peut avoir une place sur cette terre où le mensonge et la supercherie règnent. Est-ce qu'on peut croire à la bonté, à l'honnêteté des individus? Est-ce qu'on peut tout simplement être soi-même sans risquer de passer pour un insensé aux yeux des psychiatres et des gens qui nous entourent?

"Qui est Dupressin" est la première pièce de Derome; c'est un bon spectacle avec beaucoup de puissance et quelques défauts. Derome est un auteur qui promet. L'Egrégore a eu la main

heureuse en choisissant cette pièce pour sa première production canadienne.

Autres activités

En plus de ses spectacles réguliers l'Egrégore a présenté des soirées de poésie et de chansons, les Chants de Maldoror avec Jacques Galipeau; des conférences sur la peinture par le Dr Turner, Guy Viau; des projections cinématographiques sur les premiers comiques américains; et beaucoup d'autres. De plus il y a toujours une exposition de peintures dans le hall d'entrée.

L'Egrégore rejoint ainsi par la diversité de ses spectacles un public assez étendu, mais comme toujours le public étudiant brille par son absence. M. Fournier me disait: "Des étudiants, on en voit quelques-uns mais on aimerait en voir plus." Il est logique de répondre à cet appel puisqu'à l'Egrégore on est toujours certain d'être satisfait. Ceux qui ne sont encore jamais allés à l'Egrégore pourront combler cette lacune puisque le 8 mars une nouvelle pièce y sera présentée. "Ce Fou de Platonov", de Tchekov mettra en scène de très bons comédiens dont Jean Brousseau. (Le prix d'entrée n'est que \$1.25.)

Francine Tougas

NOMMEZ VOTRE UNIVERSITÉ

...et nous vous nommerons au moins un "ancien" qui travaille à IBM

Si vous possédez les qualifications requises et désirez entrer à IBM, vous êtes sûr de vous trouver en pays de connaissance! Des diplômés de toutes les universités canadiennes travaillent à IBM—et nombreux sont ceux qui occupent aujourd'hui des situations de premier plan.

Systèmes de calculation électronique, machines à écrire, dictée enregistrée, horloges de pointage—IBM est à l'avant-garde dans tous les domaines! L'expansion future de la compagnie paraît illimitée... et les possibilités d'avenir offertes par IBM aux diplômés universitaires sont plus intéressantes que jamais.

Si vous désirez travailler à IBM, écrivez pour obtenir cette brochure



INTERNATIONAL BUSINESS MACHINES COMPANY LIMITED

Edifice Sun Life, Montréal, P.Q. UN 6-3051

Directeur du district de l'est: J-E. Tapsell

IBM.

*Marque déposée

University of
NEWFOUNDLAND
DALHOUSIE
ST. FRANCIS XAVIER
ACADIA
MOUNT ALLISON
University of
NEW BRUNSWICK
LAVAL
BISHOP'S
LOYOLA
SIR
GEORGE WILLIAMS
MCGILL
ÉCOLE
POLYTECHNIQUE
Université de Montréal
University of
OTTAWA
CARLETON
University
QUEEN'S
ROYAL
MILITARY COLLEGE
University of
TORONTO
MCMASTER
University of
WESTERN ONTARIO
University of
MANITOBA
University of
SASKATCHEWAN
University of
ALBERTA
University of
BRITISH COLUMBIA

L'EUROPE EN AUTOMOBILE!

ACHETEZ ou LOUEZ à Montréal

votre voiture neuve européenne:

SIMCA - RENAULT - CITROEN - PEUGEOT - VOLSKWAGEN
PANHARD - FIAT - TAUNUS - ALFA ROMEO, ETC.

Votre voiture vous sera livrée à votre arrivée en Europe.

Garantie de rachat en dollars. — Plan de finance disponible.

CONFIEZ-NOUS TOUTES LES FORMALITES DE VOTRE VOYAGE:

Réservations, hôtels, passage par avion ou bateau,
assurances, itinéraires, etc. — Cartes des pays européens.

SERVICE EUROPÉEN DE TOURISME AUTOMOBILE ENR.

Montréal—1176, rue Drummond - Tél.: UN. 1-3906 et UN. 1-0200
1219, rue St-Denis - Tél.: AVenue 8-4902

Pharmacie A. Rosen & Fils

PRESCRIPTIONS - COSMÉTIQUES - REPAS LÉGERS

2050 Maplewood (Coin Bellingham)

Gradué de l'U. de M. en 1956

Escompte aux membres de l'A.G.E.U.M.

THÉÂTRE QUAND TU NOUS TIENS



"QUI EST DUPRESSIN ?"

Depuis une quinzaine d'années le théâtre a pris de l'ampleur à Montréal; des troupes de théâtre se sont formées et quelques-unes se sont taillé une place importante. Il y a donc au théâtre un regain de vitalité, mais à côté de cet aspect qui peut sembler optimiste, il faut noter un manque de public et surtout d'un public étudiant et ouvrier. Les directeurs de troupes se voient dans l'obligation de donner au public ce qui lui plaît (prolifération de pièces de boulevard ou du déjà vu) pour pouvoir combler des déficits ou tout simplement pour pouvoir vivre. On pourrait discuter longuement pour savoir si

les gens de théâtre et principalement les directeurs doivent se plier au goût du public ou tenter de l'initier à des genres nouveaux. On peut affirmer qu'à Montréal toutes les troupes ou presque doivent faire des compromis pour arriver à vivre ou à survivre.

Tout ce préambule pour dire qu'il n'en est pas tout à fait de même pour le théâtre de l'Egrégore. Le public qui a assisté à "La Femme Douce" est resté fidèle, d'ailleurs l'assistance a constamment augmenté au fur et à mesure des spectacles. La meilleure des critiques est celle qui se fait de bouche à oreille,

ainsi la renommée de la troupe ne prit pas de temps à s'établir.

Le public suit l'Egrégore parce qu'il présente des spectacles bien faits. Chaque spectacle est travaillé pendant au moins deux mois et il y a une semaine de répétitions générales avant d'être présenté au public. Si toutes les troupes de théâtre en faisaient autant, on risquerait moins d'avoir un spectacle qui n'est pas rodé et qui reflète le manque de préparation ou la précipitation.

J'ai demandé à M. Fournier si les pièces présentées par l'Egrégore atteignaient un public par trop restreint. Il me répondit que l'Egrégore visait à l'éducation populaire et voulait s'adresser à tout le monde. Une pièce de théâtre ne rejoint pas toujours le grand public, mais dans l'ensemble des spectacles c'est possible. "Il ne faut pas sous-estimer le public. Nous montons de bonnes pièces qui correspondent à la sensibilité des gens d'ici. Par exemple pour la "Femme Douce" c'était toujours plein à craquer. Toutefois, en général, il n'y a pas assez d'étudiants. Ça nous cause des problèmes et ça devrait leur en causer aussi."

Le théâtre subit une forte concurrence de la télévision et du cinéma. Les gens ont toujours eu un besoin de s'identifier à des personnages; ils s'identifient ou correspondent au héros de la télévision et du cinéma ou aux joueurs de hockey. Le théâ-

tre doit donc attirer le public d'une autre façon, il doit répondre à un besoin ou essayer de provoquer la renaissance de ce besoin qui existe à l'état latent dans chaque individu.

Il y a un mystère de l'art qui fait qu'une pièce peut rejoindre et toucher un public même si la compréhension n'existe que très peu; c'est ce qui nous fait vibrer, ce qui exige une participation

humaine. Les arts communiquent sur plusieurs longueurs d'ondes. Nous ne sommes pas uniquement des êtres intelligents mais aussi des êtres émotifs; chacun de ces côtés doit être développé à part égale; le théâtre s'adresse autant à la raison qu'à l'émotion et la sensibilité.

Francine Tougas

Source de renseignements :
C. Fournier



"MAGIE ROUGE"



Là où il y a du Coke,

YA D'LA JOIE!

Rafraîchissant et délassant comme une excursion ou une descente en montagne —voilà un Coca-Cola glacé. Son goût pétillant et vif accompagne si bien la gaieté et la joie de vivre... ajoute au plaisir de chaque moment. Le Coke rafraîchit... le Coke réjouit!



Demandez "Coke" ou "Coca-Cola". Les deux marques identifient le produit de Coca-Cola Llé, le breuvage pétillant préféré dans le monde entier.



20^e rapport annuel

1956

\$ 7,080,460.
2,314,523.
32,126,610.
128,736,182.
397,911.

**ACTIF
REVENUS**

**NOUVELLES AFFAIRES
ASSURANCE EN VIGUEUR
BÉNÉFICES AUX ASSURÉS**

1961

\$ 14,501,585.
5,145,664.
65,421,086.
287,168,330.
1,420,249.

LES PRÉVOYANTS DU CANADA

SIÈGE SOCIAL: QUÉBEC

THURIBE BELZILE, B.A., L.S.C., gérant,
1290 rue St-Denis, suite 58-59,
Montréal, P.Q.

ROGER BISSON, C.L.U., gérant,
1012 est, rue Mont-Royal, suite 104,
Montréal, P.Q.

ADAM KOLATACZ, C.L.U., gérant
5757, Avenue Decelles, suite 12,
Montréal, P.Q.

ROGER DURIVAGE, C.L.U., gérant,
2950, rue Masson, suite 401,
Montréal, P.Q.

YVON DAIGLE, C.L.U., gérant,
2360, Chemin Lucerne, suite 5,
Ville Mont-Royal, P.Q.

LÉO BOUCHER, C.L.U., gérant,
10690, rue Jeanne-Mance,
Montréal, P.Q.

MÊLER LA RELIGION À TOUTES LES SAUCES ?

Vous avez peut-être entendu cette réflexion ou une autre semblable : "Dans l'enseignement, au Québec, on mêle la religion à toutes sauces." L'objection vaut dans un sens mais elle ne tient pas dans l'autre.

Pour bien se comprendre sur ce point, une distinction s'avère indispensable entre "religiosité" et "religion".

La religiosité apparaît comme

une forme dégradée de la religion. Elle sert d'apanage aux tièdes. Elle s'exprime d'une façon artificielle par des lieux communs. Son inconsistance favorise les malentendus et crée de faux problèmes. Elle se repaît de verbalisme et s'enfoncé, plus souvent qu'autrement, dans un traditionalisme de satisfaction de nature à éliminer toutes formes d'inquiétude. Elle s'agrippe aux

vieilles habitudes et se vautre dans la sécurité des "bien-nourris".

Cette fadeur peu recommandable a trouvé asile chez nous, et, quand nous l'entrevoions chez un éducateur, c'est la catastrophe. La foi prend alors l'apparence d'un "raccolage" appliqué avec pression. L'élève, avec l'intuition qu'on lui connaît, réalise que les rapprochements n'ont rien de substantiel, et que son professeur n'est qu'une épave ballotée au gré du vent. Il distingue même, à l'occasion, certains mécanismes de défense et un relent de craintes mitigées ou non.

AUTANT-LARA ET JEAN-PIERRE LEFEBVRE

suite de la page trois

teur de conscience... Il faut pour cela beaucoup de courage...

Comme il n'y avait pas parmi nous de critique ou de pseudo-critique de cinéma, on s'en tint donc à la portée sociale et humaine de "Tu ne tueras point".

Par le symbole de l'objection de conscience, M. Autant-Lara n'entend pas apporter une solution au problème de la paix. Il veut seulement donner l'alarme, éveiller les consciences trop souvent abruties et inopérantes, devant une question aussi actuellement vitale que celle de la paix.

Il nous a quitté en nous laissant le message suivant : "Avec les découvertes des engins nucléaires de toutes sortes, l'univers de la science a été complètement bouleversé. Nous sommes actuellement devant des données qui dépassent notre imagination, et nous voulons continuer de penser à la manière tradition-

nelle devant le problème de la guerre. A vous donc, les jeunes, les étudiants, de trouver une nouvelle manière de penser, qui soit adaptable aux données scientifiques actuelles... Ce n'est pas à moi de le faire..."

(Où est donc l'immutabilité et l'immobilisme de pensée ? A vous de juger... et non à un réactionnaire qui se réclame de la nouvelle vague...)

Enfin, voilà ce que nous avons appris "d'immoral et de scandaleux", au contact de M. Autant-Lara. Voilà, je crois, l'opinion des quelque quarante étudiants présents à la réception, et de beaucoup d'autres jeunes que j'ai rencontrés, et avec lesquels j'ai parlé de ce film. Quelques-uns ont été nettement emballés, d'autres avaient quelques restrictions à faire, mais tous ont vivement apprécié l'effort que représente "Tu ne tueras point".

Jacques Lévesque

grale que sur les argumentations typiquement spéculatives. En somme, il ne fait pas de césures entre sa vie concrète et ce qu'il enseigne. Ses vues sur l'orientation de l'existence passent dans son agir sans frustrer les "bien-portants", car il a lui-même un très grand respect pour la personne humaine et ses différences individuelles.

Dans des circonstances semblables, le mot "sauce" est malvenu. On peut refuser un genre d'enseignement mais on ne peut pas reprocher à un professeur d'être sincère sur toute la ligne. Cette sincérité nécessite toutefois l'équilibre; et c'est ici que le jugement a son rôle à jouer.

Gérard Dallaire

Le prof. Robert Charlier

invité à la Faculté de droit de l'Université de Montréal

La Faculté de droit de l'Université de Montréal a invité le professeur Robert-Edouard Charlier à assumer la responsabilité du cours de droit international public d'ici la fin de l'année académique 1961-62.

Agrégé des Facultés de droit de France (Droit public) en 1930, le professeur Charlier a par la suite fait l'enseignement du droit public, successivement aux Facultés de Toulouse, Alger, Aix-en-Provence et Paris (depuis 1955). Il est l'auteur de nombreuses publications et il a également enseigné et assumé la direction de recherches à l'Académie de Droit international de La Haye en 1957, 1959, 1960.



"Arrière, la belle. Je les ferai moi-même mes réservations à Air Canada!"

C'est toujours une bonne idée de voyager rapidement... et économiquement... par Air Canada.

DE MONTRÉAL À NEW-YORK
Aller-retour : \$44. — Classe économique
Informez-vous des taux TCA toujours!



AIR CANADA
TRANS-CANADA AIR LINES

David DOCTOR

20% de réduction

Établi depuis plus de 30 ans

Choix de 1000 habits

TUXEDOS — TENUE DE GALA

5439, ave du Parc

CR. 7-0886

Tél. RE. 8-1283

ASTOR

Bière - Vins
Cuisine canadienne
Salle de réceptions
Air climatisé
5666 CÔTE-DES-NEIGES

Sa phrase

lui valut \$25

JACQUES BARBEAU

a gagné vingt-cinq dollars pour la légende qu'il a écrite au sujet du dessin humoristique numéro 1 dans le concours de la cigarette filtre Player's.



Il voulait couper mon prêt, j'avais changé mon premier versement chez "La Veuve"

Surveillez le prochain dessin humoristique (numéro 2) de filtre Player's... et pensez simplement à une légende qui pourrait convenir à ce dessin. Ce sera peut-être votre tour de gagner vingt-cinq dollars.

HOCKEY INTERFAC

La ligue de hockey interfac. est divisée en deux sections A et B dont les cédules respectives se trouvent sur la petite carte distribuée par le Comité des sports au début de la saison; les parties de la section A marquées d'une astérisque et celles de la section B, d'une croix. Voici maintenant les classements à date du 25 février. D'abord les équipes:

SECTION "A"	J	G	P	N	p	c	Pts
Education Phys.	8	5	0	3	27	17	13
H.E.C.	7	5	2	0	38	22	10
Polytechnique	6	4	1	1	34	16	9
Médecine	8	2	6	0	20	35	4
Psycho. Péd.	5	1	4	0	15	28	2
Agronomie	6	0	4	2	15	29	2

SECTION "B"	J	G	P	N	p	c	Pts
Droit	8	6	0	2	37	20	14
Chirurgie Dentaire	7	5	1	1	56	18	11
Pharmacie-Opto.	7	2	4	1	13	30	5
Sciences Sociales	7	2	5	0	20	30	4
Sciences	7	0	5	2	7	28	2

Puis le classement des compteurs

SECTION "A"	B	A	T
Mélançon (HEC)	15	14	29
Aubé (Méd.)	9	4	13
Drouin (Poly)	8	5	13
Di Malo (HEC)	4	8	12
Lemay (HEC)	5	6	11
Theroux (Ed. P.)	6	4	10
Hurtibise (Poly)	4	6	10
Vanasse (Poly)	4	6	10
Leger (Agr.)	6	3	9
Lefort (Ed. P.)	5	4	9

SECTION "B"	B	A	T
Grisé (C.D.)	20	11	31
Légaré (C.D.)	16	14	30
Foisy (Dr.)	9	10	19
Massicotte (Dr.)	9	9	18
Guévremont (C.D.)	8	10	18
Gareau (C.D.)	3	15	18
Beaudoin (C.D.)	1	8	9
Lamarche (Dr.)	1	8	9
Leroux (C.D.)	3	4	7
Hébert (S.S.)	4	2	6

André Urbain

FIN DE SAISON AUX QUILLES

La ligue de quilles interfacultée, section "A", a maintenant terminé ses parties régulières et l'équipe de Droit, dont faisaient partie Réal Dion, Jacques Giroux, Raymond Mercure, Robert Foisy et Jacques Verdy, termine au premier rang suivie de Sciences, Poly II et Chirurgie Dentaire I séparées seulement de quelques points. Au classement:

	P	Quilles	Pts
1 - Droit	39	31499	48
2 - Sciences	39	27594	32
3 - Poly II	39	27281	30
4 - Chir. Dent. I	39	27096	29
5 - Poly I	39	27406	20
6 - Médecine	39	25266	17
7 - Chir. Dent. II	31	21052	16
8 - Poly III	24	16424	14

CLASSEMENT INDIVIDUEL

NOMS	Fac.	p	Quilles	Moy.	Simp.	Trip.
1 - Réal Dion ..	Dr.	36	6947	192.9	279	700
2 - Giroux ...	Dr.	39	6805	174.4	232	687
3 - Doyle	Sc.	36	6214	172.7	247	597
4 - Frégeau ..	Poly	39	6596	169.1	242	617
5 - Mercure ...	Dr.	39	6521	167.3	264	598
6 - Tessier ...	Poly	24	3875	161.5	222	604
7 - Bessette ..	C.D.	24	3752	156.4	247	602
8 - Dufresne ..	Méd.	39	5996	153.9	224	611
9 - Ferland ...	C.D.	31	4736	152.9	208	
10 - Lemieux ..	Poly	27	4038	149.5	231	

Les éliminatoires commenceront ce soir au centre Immaculé-Conception à 6 h. entre les quatre équipes qui ont obtenu le plus de quilles.

André Urbain

QUE FONT LES CONSEILLERS SPORTIFS ?

Le Comité des sports de l'Université organise toutes sortes de compétitions interfacultés et demande la collaboration des conseillers sportifs qui sont en somme le lien entre la direction du Comité et les facultés proprement dites. Bien sûr, il faudrait souligner ici le travail considérable accompli par quelques-uns d'entre eux, mais que font les autres? Philosophie se plaint qu'on ne puisse les mettre au courant des activités sportives: "On n'entend parler de rien". Oui, mais ont-ils un représentant au Comité? Prenons par exemple les courses de ski qui ont eu lieu à Val David en fin de semaine; si seulement trois concurrents de chaque faculté s'étaient donné la main pour monter, au moins soixante skieurs se seraient disputés les trophées. Et qu'est-ce que de trouver trois étudiants (tes) parmi tous ceux qui pratiquent ce sport?

Bon, assez de reproches. Soyons réalistes. Les conseillers sportifs et les gérants d'équipes sont les membres les plus actifs au sein du Comité des sports et nous avons besoin de la collaboration de chacun. Alors n'oubliez pas votre bureau au 409 Centre Social. Et sans rancune.

André Urbain

SKI

Dimanche, le 25 février, se tenait à Québec le championnat provincial de ski (course de fond de 10 milles) où deux de nos représentants se sont particulièrement distingués. Il s'agit des frères Yves et Georges Jakimow qui se sont classés respectivement 2ième et 4ième.

En même temps, encore dans le cadre du championnat provincial (descente et slalom), Jacqueline Thibault remportait à Ottawa le combiné Alpin chez les dames, alors que son frère Guy se classait 3ième chez les hommes. Les Jakimow sont tous deux étudiants en Sciences et les Thibault, en Education Physique; c'est ce qu'on appelle "l'esprit de famille".

Richard Brunet

À LOUER

Bureau dans centre commercial à Ville Emard pour médecin - dentiste - optométriste - physiothérapeute. Salon de coiffure déjà établi dans ce centre. Conditions faciles.

PO. 8-1528

À LOUER

Bureau dans coin commercial. Rue Marquette et Jarry, pièces fermées au premier plancher, bureau au sous-sol, salle d'attente meublée.

Dr Paul Dumontier - RA. 7-0661

« OPEN HOUSE »

à la Faculté des Sciences

Les carabins et le grand public sont cordialement invités à visiter la Faculté des Sciences les 15 et 17 mars.

Une invitation expresse est lancée aux étudiants des collèges classiques et secondaires de la région de Montréal, spécialement à ceux qui se tournent vers l'université avec un regard inquiet. Les élèves de ces maisons d'enseignement seront les bienvenus, jeudi le 15 et samedi le 17 mars, de 2 heures à 5 h.

Jeudi soir, de 7 heures à 10 heures, tous les parents et tuteurs des étudiants actuels seront reçus avec une attention particulière de la part de la direction.

Samedi le 17, sera organisé de manière à intéresser davantage le grand public. A cette occasion, les départements de Biologie, Botanique, Chimie, Géologie, Mathématique et Physique présenteront leur propre programme d'activités.

Tout étant organisé, le corps professoral et le corps étudiant n'anticipent que la participation des visiteurs pour s'assurer la réussite de ces journées d'accueil. Cette participation du public sera sollicitée par des communiqués à la "Presse", au "Nouvel-Journal", au "Devoir", à la "Gazette" et au "Star".

Pour clore ces deux jours de visite, l'Association des Étudiants de la Faculté des Sciences projettera samedi, à 8 h. 30, pm, à l'auditorium, le long métrage: "Le Grand Secret", dont on n'a pas oublié le vif succès au festival international du film scientifique l'été dernier. Ce film, superbe réalisation de Gérald Calderon, avec le concours de Jean Rostand, traite du problème de l'évolution. Il a remporté la Croix St-Marc au festival de Venise. Bienvenue à tous.

J. Joncas, Sciences

DÎNER-CAUSERIE

offert par la jeunesse de l'Union Nationale de l'Université de Montréal le lundi 12 mars à 7. h. 30 à l'hôtel Queens. Orateur invité: Me Jean-Jacques Bertrand. \$1.00 le couvert.

GAGNEZ \$25⁰⁰

AMUSANT CONCOURS

de la cigarette *Player's*
FILTRE



RÈGLES DU CONCOURS:

- 1 - Examinez le dessin ci-haut et écrivez une légende qui lui soit appropriée. Écrivez cette légende sur le côté intérieur d'un paquet de cigarettes filtre Player's.
 - 2 - Indiquez en lettres moulées vos nom, adresse, numéro de téléphone, votre classe et le numéro du dessin.
 - 3 - Déposez votre envoi à A.G.E.U.M. chambre 306, Centre Social - Association des Elèves, Poly - Association des Elèves, (H.E.C.).
 - 4 - Vous devez le faire avant 1 h. 30, vendredi le 16 mars 1962.
 - 5 - Ce concours s'adresse aux étudiants de l'Université de Montréal.
- On publiera la légende ainsi que la photo de son auteur (avec la permission de celui-ci). De plus, les étudiants qui soumettront les 25 premiers envois recevront un briquet PLAYER'S.

LES JUGES DU CONCOURS SONT:

RÉAL OUMET, Poly
 PAUL CHAMPAGNE, HEC
 GILLES MARIEN, Sciences Sociales

La décision des juges sera finale. Tous les envois deviennent la propriété d'IMPERIAL TOBACCO COMPANY

La plus savoureuse
 des cigarettes à bout filtre



PLAISIR GARANTI



Dow
 FAIT RESSORTIR TOUTES LES QUALITÉS DE LA BIÈRE



LE COMITÉ DES RELEX...

suite de la page trois

Le programme des célébrations du 40e anniversaire de l'A.G.E.U.M. fut dévoilé, et accepté par les délégués avec une bonne grâce tiède qui frisait l'indifférence. Un fait acquis, c'est que les membres des anciens Exécutifs de l'A.G.E.U.M. vont bien s'amuser, eux. Après tout, pour quoi pas, chacun son tour.

C'est à partir de ce moment que l'assemblée prend une tournure plus grave. Le sort de l'A.G.E.U.M. était en jeu! On apporta d'abord avec minutie et circonspection des retouches minimes aux règlements généraux de l'A.G.E.U.M. en vue de son incorporation prochaine. Délaisant ici les "technicalités" pures, retenons un amendement qui évitera bien des embêtements aux prochains présidents d'assemblée du Conseil: les votes d'abstention seront désormais soustraits du total des voix, lorsqu'il s'agira de déterminer une majorité (des 2/3, par exemple) sur une résolution.

Quant aux règlements particuliers, devant la longueur des délibérations nécessaires à leur étude, on décida de reporter leur refonte à la prochaine session du Conseil, soit le 5 mars. On s'entendit toutefois sur les principes suivants:

- Le Comité Athlétique, dont l'existence est conditionnelle aux pouvoirs réels dont jouira un jour, dit-on, l'A.G.E.U.M. sur les affaires sportives, gardera une place nominale dans les statuts, au cas où... les Gouverneurs "démorderaient". Ce qui n'est pas pour demain, semble-t-il, si on se fie (et pourquoi pas?) à l'affirmation de Michel Grimard, à savoir que les efforts du Comité conjoint à ce sujet n'avancent pas très vite.

- Le Comité des Relations Extérieures est démembré. Cet ensemble hétéroclite sera remplacé par trois comités: Un *Comité de Relations Extérieures* proprement dites, qui ne fera que cela, i.e. être le porte-parole

de l'A.G.E.U.M. devant les médias d'informations, etc. Son directeur, fait nouveau, sera nommé par l'Exécutif et sujet à la ratification du Conseil, au lieu d'être élu par le Conseil; un *Comité des affaires nationales* (ou interuniversitaires, ce n'est pas définitif) et un *Comité des affaires internationales*. Les attributions précises de ces deux derniers comités n'ont pas été délimitées, ni le mode de nomination de leur directeur. On a assisté à cet effet au plus bel échange de l'année, entre MM. Girard et Rochon, qui soutenaient respectivement qu'un directeur "régulier" et à pleintemps ferait l'affaire, ou que la coordination de chacun de ces deux comités devrait plutôt relever directement des deux vices-présidents. La question sera tranchée à la prochaine session.

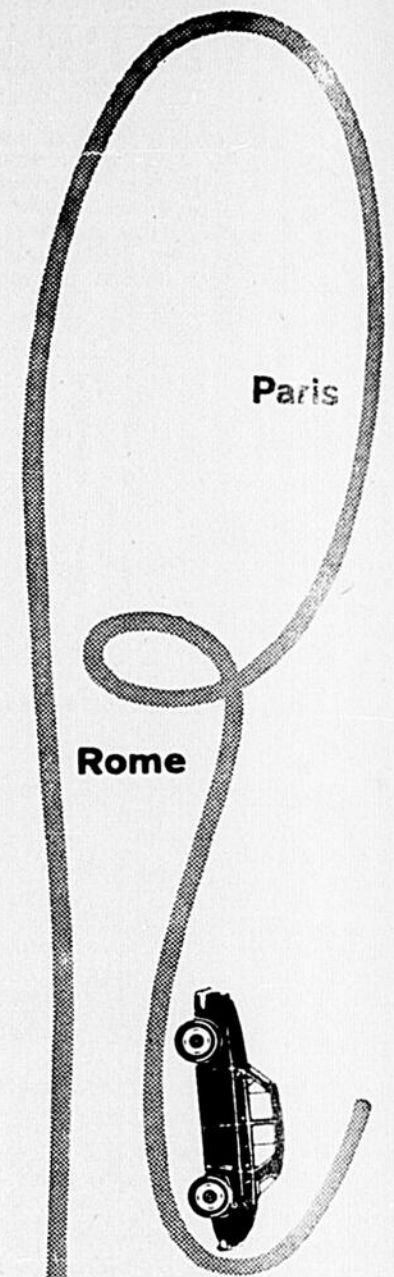
- Le Club Cosmopolis devient indépendant de l'A.G.E.U.M. Il sera remplacé au sein de celle-ci par un "Comité d'accueil aux étudiants étrangers". Quant au Club, s'il veut s'affilier au Comité d'Accueil, il pourra continuer d'être subventionné par l'A.G.E.U.M. La différence essentielle entre les deux organismes, tel qu'expliquée par Paul Leduc, ré-

sidera en ce que le premier, comité d'accueil et d'aide, sera dirigé par des Canadiens, hôtes des dits étudiants étrangers, tandis que Cosmopolis, sorte de club social, sera l'association particulière des étudiants étrangers, dirigée par eux et indépendante de l'A.G.E.U.M. La nouvelle formule, étudiée et adoptée par le Conseil en dix minutes, n'eut pas l'air de plaire aux quelques étudiants étrangers présents dans la salle. On cria au ghetto, à l'improvisation, à l'incompréhension. L'Exécutif, qui avait travaillé sur le problème depuis moultes semaines, ne comprenait pas qu'on puisse parler d'improvisation. Les étudiants étrangers, qui tenaient une assemblée de Cosmopolis le lendemain pour décider de l'orientation de leur club, étaient abasourdis de voir la question tranchée pour eux et "contre" eux. Minuit ayant sonné, le vote fut pris — favorable à la proposition de l'Exécutif — mais personne n'avait l'impression que "ça" en resterait là.

Enfin, grâce à l'hospitalité de l'Institut de Médecine Vétérinaire, on s'attarda à la bombe — mais d'une autre espèce, celle-là!

G. G.

Londres



Rome

L'EUROPE
À VOTRE
PORTÉE...

AVEC RENAULT

5 modèles... prix plus bas... dépréciation plus faible... réseau-service dans tous les pays

Achetez ou louez ici-même votre Renault. Elle vous attendra à Paris, à Londres ou dans toute autre grande ville européenne. Choix de cinq modèles, adaptés aux besoins de chacun. En Renault, vous faites jusqu'à 44 milles au gallon. Le réseau Renault en Europe couvre tous les pays... donc pas de problèmes de service. Au terme de votre voyage, nous vous rachetons votre voiture avec une dépréciation minimale fixée d'avance. Vous pouvez aussi ramener votre voiture au Canada (garantie pour 12 mois ou 12,000 milles) et épargner ainsi de \$400. à \$700.! Pour un meilleur service à nos clients, nous avons mis sur pied un nouveau plan de financement, qui prévoit entre autre l'échange de votre voiture. Tout le monde veut une Renault! Bon voyage!

Voyez dès aujourd'hui votre agent Renault ou votre agence de voyage ou communiquez avec:

**AUTOMOBILES RENAULT
CANADA LTÉE.,
8555 Ch. Devonshire,
Montréal.**

TÉL. 735-1331



au Québec

la **VIE** a ses bons moments

et **MOLSON**

les rend meilleurs!

